

LA PRÉDESTINATION

Dieu, a-t-il, dès avant la fondation du monde, décidé ce que l'âme de chaque être humain deviendrait ou, en d'autres termes, a-t-il prédestiné l'âme de l'homme au salut ou à la perdition et cela avant sa naissance ? Cette question est souvent posée et quelques groupements religieux y croient à un point tel que la prédestination fait partie intégrante de leur doctrine. Un credo d'église dit ceci :

“Dieu, depuis toute éternité, et de sa propre, sainte et hautement sage volonté, a décidé, librement et d'une manière invariable, tout ce qui doit se passer.” (Confession de foi Presbytérienne, le chapitre III Section 1)

Un peu plus loin, cette même confession de foi déclare :

“Par décret de Dieu et pour la manifestation de sa gloire, certains hommes et certains anges sont prédestinés à la vie éternelle et d'autres à la mort éternelle. Ces anges et ces hommes étant prédestinés et prédéterminés sont désignés d'une manière particulière et inchangeable et leur nombre est tellement certain et défini qu'il ne peut être ni augmenté ni diminué”. (Confession de foi Presbytérienne, le chapitre III Section 3.4.5)

Vous avez certainement remarqué que la théorie de la prédestination affirme que “Dieu a décidé, librement et d'une manière invariable, tout ce qui doit se passer”. Si une chose est invariable, elle ne peut par conséquent être changée ni par Dieu ni par l'homme. Selon cette théorie, l'homme serait absolument incapable de s'écarter du chemin qui lui est tracé d'avance et ferait par conséquent de Dieu un être à la fois bon et mauvais. L'homme, quant à lui, serait dans l'incapacité de faire le mal puisque tout ce qu'il fait, de bon ou de mauvais, aurait de toute manière, été déterminé d'avance par Dieu. En effet, l'homme ne pourrait être rendu responsable pour le mal fait puisque sa manière d'agir aurait de toutes manières été décidée bien avant sa naissance. Dieu serait ainsi le véritable responsable de tout le bien et de tout le mal qui s'accomplissent chaque jour à la surface du globe. Il serait donc à la fois un Dieu infiniment bon et diaboliquement mauvais ! De plus, cette étrange doctrine renverserait la valeur des choses en faisant de Dieu un homme et de l'être humain l'Éternel lui-même, c'est-à-dire que Dieu deviendrait l'auteur du bien aussi bien que du mal, tandis que l'homme, marchant selon un programme défini d'avance, ne peut plus être accusé de ne faire aucune mauvaise action. Tout ceci montre bien l'absurdité et l'incongruité de cette fausse théorie.

D'ailleurs, la Bible, ne dit-elle pas dans le livre des Psaumes :

« 9 *L'Éternel est bon envers tous, et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres...* 17 *L'Éternel est juste dans toutes ses voies et miséricordieux dans toutes ses œuvres.* » (Psaumes 145, 9.17)

Y-A-T-IL CONTRADICTION EN DIEU ?

Si Dieu n'est pas entièrement bon, il est alors pleinement responsable du péché d'Adam et Ève ainsi que de toutes les calamités et toutes les tragédies qui se sont déroulées depuis sur la terre. Cela semble logique si l'on accepte le fait qu'il

“a décidé librement, et d’une manière invariable, tout ce qui va se passer” selon la théorie de la prédestination. Comme nous l’avons vu cela fait de Dieu l’auteur du mal mais, de plus, cette doctrine transforme l’image de Dieu et une série de contradictions invraisemblables. L’Éternel avait ordonné, d’une manière absolument péremptoire, « 13 *Tu ne commettras pas de meurtre* » (Exode 20, 13) Nonobstant ce commandement, Caïn assassine son frère Abel. Peut-on vraiment imaginer un seul instant que Dieu ordonne d’une part « *Tu ne commettras point de meurtre* » et que d’autre part il puisse avoir prédestiné Caïn à devenir un meurtrier en le rendant incapable de faire autrement puisque sa destinée aurait été irrémédiablement tracée d’avance ?

Il est vraiment difficile de penser que Dieu a formellement décidé ce que chaque homme va faire à une date et à une heure donnée, puis qu’il puisse le punir pour ne pas avoir observé ses ordres alors que tout était tracé d’avance et qu’il n’était, en fait, pas maître de ses actes. Tout ceci ne relève nullement du domaine de l’imagination. C’est bien là ce à quoi nous amène la théorie de la prédestination.

Dieu ordonne : « *Tu ne commettras pas de meurtre* » et cependant l’homme commettre le meurtre chaque jour ses semblables. Il commande aussi : « 14 *Tu ne commettras point d’adultère* », (Exode 20, 14) mais à chaque instant qui passe d’innombrables adultères s’accomplissent. La même chose est valable pour le vol. Dieu dit : « 15 *Tu ne déroberas point* » (Exode 20, 15) mais il suffit d’ouvrir un journal pour se rendre compte que les voleurs sévissent partout. Dans la Parole de Dieu, en Romains 13, 1-2 il nous est affirmé :

« 1 *Il n’y a point d’autorité qui ne vienne de Dieu et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. 2 C’est pourquoi celui qui s’oppose à l’autorité résiste à l’ordre que Dieu a établi et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes* ».

Dès lors, ne pensez-vous pas qu’il serait réellement contradictoire de la part du Créateur d’ordonner aux hommes d’obéir à ses ordres, auxquels ils se voient forcée de désobéir en vertu de ses propres décrets “invariables”, et d’ensuite les châtier pour ne pas avoir fait ce qu’ils ne pouvaient de toutes façons éviter de faire ? L’apôtre Paul, divinement inspiré, exhorte précisément les chrétiens à ne pas résister « 2 *à l’ordre que Dieu a établi* » (Romains 13, 2). Mais comment pourrait-on résister à quelque chose que dieu a soi-disant « décidé depuis toute éternité » et qui ne peut, par conséquent, être modifiée ? Quel mélange de contradiction, d’impossibilités et d’absurdités flagrantes !

La Bible affirme que « 1 *les autorités ont été instituées de Dieu* » (Romains 13, 1). Serait-il possible que l’homme enfreigne les lois humaines en vertu du fait qu’il est prédestiné par son Créateur à faire telle ou telle chose ? Si cette théorie est exacte il se voit donc forcé par Dieu de résister aux autorités civiles. Il n’en reste pourtant pas moins vrai que ce même Dieu lui dit qu’il sera damné à jamais s’il oppose à ce quoi il a été prédestiné de façon invariable depuis la création du monde. Tout cela s’oppose à toute simple logique et transforme Dieu en un être indécis, injuste et contradictoire. Cette doctrine est absolument fausse.

L' "INVARIABLE" QUI VARIE

Les décisions soi-disant « invariables » de Dieu n'ont pas toujours été invariables et il est très facile de la prouver, Bible en main.

En Jonas 3, 4 l'Éternel, par le truchement du prophète, prononce la condamnation de la ville de Ninive : « 4 *Encore quarante jours et Ninive est détruite* », dit-il. Et pourtant cette décision fut changée car la Bible révèle que « 10 *Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas* » (Jonas 3, 10) Si la doctrine de la prédestination était vraie, Dieu n'aurait pas fait varier une décision « invariable ». Souvenons-nous que, selon cette théorie, l'Éternel a non seulement décidé toutes choses d'avance, mais que de plus, il l'a fait d'une manière invariable. Il ne s'agit pas de **certaines** choses, mais d'absolument "tout ce qui doit se passer".

En Genèse 6, 5-6 Il nous est révélé que :

« 5 *L'Éternel vit que la méchanceté des hommes étaient grande sur la terre, et que les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. 6 L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre et il fut affligé en son cœur* ».

Une fois de plus, voici la fallacieuse théorie de la prédestination prise à son propre piège. Écoutez bien : Dieu après avoir décidé "d'une manière invariable" de créer l'homme décide d'une manière non moins "invariable" que la méchanceté des hommes sera grande sur la terre et que tout cela aura pour résultat de le faire lui-même se repentir, car il a créé l'homme par une décision invariable et que cet être humain, par un décret tout aussi invariable, est devenu méchant et mauvais. Ces inepties, pratiquement incompréhensibles, ne semblent démontrer qu'une chose et c'est que Dieu, au lieu d'être fâché de voir la méchanceté des humains qu'il a créés, est plutôt en colère contre la folie de ses propres décisions !

De plus, s'il est vrai que « Dieu, depuis toute éternité a décidé tout ce qui va se passer » nous serions en droit d'exprimer une juste stupéfaction à la lecture du récit de la création du premier être humain. En effet, Dieu décide d'une manière invariable la création d'Adam, la place dans le jardin d'Éden et lui ordonne de ne pas manger du fruit défendu. Jusque là tout est normal, mais quand on considère que l'Éternel a soi-disant et préalablement prédestiné le pauvre Adam à manger de ce fruit et à être puni pour l'avoir fait ce à quoi il avait été destiné, notre raison s'insurge. Adam n'a, en réalité, que peu de choix. Ou bien il consomme le fruit en question et viole la loi immuable de son Créateur, ou alors il ne mange pas ce qui est défendu et fait varier une décision « invariable » de Dieu ! Alors, quelle est maintenant votre opinion sur la prédestination de toutes choses dès avant votre naissance ?

DIEU A-T-IL CHOISI DE CONNAÎTRE TOUTES CHOSES ?

Tout au long de ses pages, la Bible nous révèle l'omniscience de notre Père Céleste. Plusieurs versets bibliques nous montrent cependant que Dieu n'a pas toujours choisi de savoir tout. En Jérémie 19, 5 il déclare notamment, en parlant des Israélites : « 5 *Ils ont bâti de hauts lieux à Baal, pour brûler leurs enfants au feu en*

holocaustes à Baal : Ce que je n'avais ni ordonné ni prescrit, ce qui m'était point venue à la pensée ».

S'il est exact que Dieu a tout prédestiné et prédéterminé, cela reviendrait à dire que ces actes criminels, monstrueux et idolâtres en faisaient partie. Pourtant, en vous venons de le lire dans la Bible, Dieu affirme que cela n'avait été ni ordonné, ni prescrit aux Israélites et que plus est, il ne lui était même pas venu à l'esprit que de telles choses seraient perpétrées par son peuple.

Comment peut-on, dès lors, affirmer que "Dieu, depuis toute éternité et de sa propre, sainte et hautement sage volonté, a décidé, librement et d'une manière invariable, tout ce qui doit se passer" ? Dans ce cas précis, comment le Père Éternel aurait-il pu "prédéterminer" des choses qui, de son propre aveu, « *ne lui étaient point venu à la pensée* » ? Ces textes bibliques nous permettent de conclure que contrairement à la doctrine de la prédétermination ou de la prédestination, Dieu n'a pas toujours choisi de connaître toutes choses, et cela malgré qu'il soit infiniment sage et infiniment puissant.

EXAMENS DE CERTAINES OBJECTIONS

Il est utile de comprendre que les partisans de la théorie de la prédestination croient sincèrement que certains passages des Écritures Saintes corroborent leurs dires. Nous n'aurons malheureusement pas le temps de lire tous les textes bibliques prouvant soi-disant cette théorie. Toutefois nous passerons en revue les principaux d'entre eux.

JACOB EST AIMÉ ET ÉSAÛ EST HAÏ

On cite très souvent, pour prouver une prédétermination invariable de la part de Dieu, un passage de la Bible situé en Romains 9, 10-13. Lisons-le :

« 10 Et de plus il en fut ainsi de Rébecca, qui conçut du seul Isaac notre père ; 11 car, quoique les enfants ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent fait ni bien ni mal, (afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et pas la seule volonté de celui qui appelle) ... 12 il fut dit à Rébecca : 13 L'aîné sera assujetti au plus jeune, selon qu'il est écrit : j'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü. »

On conclut, de manière tout à fait erronée, que Dieu a prédestiné Jacob à être aimé et Ésaü à être haï par leur divin Créateur, dès avant leur naissance respective. La mauvaise compréhension de ce passage est évidemment liée à un manque de connaissance des Écritures de l'Ancien Testament. En effet, cette phrase de Paul constitue une citation textuelle de deux passages **différents** de l'Ancien Testament et ne se rapporte pas à Jacob ou à Ésaü en tant que personnes séparées que Dieu a aimées ou haïes.

Voyons ces deux citations de l'apôtre Paul. L'une est extraite du livre de la Genèse et fut dite avant la naissance de Jacob et d'Ésaü. L'autre vient de Malachie et fut donnée bien longtemps après leur mort. Avant leur naissance leur mère fut informée que « *23 le plus grand sera assujetti au plus petit* » (Genèse 25, 23) tandis que l'autre citation déclare « *2 j'ai aimé Jacob 3 et j'ai eu de la haine pour Ésaü* ».

(Malachie 1, 1-3) Ces deux citations mises ensemble, sans compréhension des deux textes originaux, font dire à la Bible ce qu'elle n'exprime pas du tout.

Voici, selon ce que révèlent les Écritures, ce qui est dit avant que les deux frères ne naissent :

« 21 Isaac implora l'Éternel pour sa femme, car elle était stérile, et l'Éternel l'exauça : Rébecca, sa femme, devint enceinte. 22 Les enfants se heurtaient dans son sein et elle dit : S'il en était ainsi, pourquoi suis-je enceinte ? Elle alla consulter l'Éternel. 23 L'Éternel lui dit : Deux nations sont dans ton ventre et deux peuples se sépareront au sortir de tes entrailles ; un de ces peuples sera plus fort que l'autre, et le plus grand sera assujéti au plus petit. » (Genèse 25, 21-23)

Vous n'êtes pas sans avoir remarqué que rien n'est dit, dans ce texte, avant qu'ils soient nés, concernant le fait que Dieu aimerait Jacob et haïrait Ésaü. De plus, il faut également constater que l'Éternel ne dit pas : « un de ces **hommes** sera plus fort que l'autre » ni non plus « l'aîné des **hommes** sera assujéti au plus jeune **homme**. » Non, Dieu affirme simplement qu'il y avait « deux nations » dans le sein de Rébecca : « que l'un de ces **peuples** sera plus fort que l'autre et que le plus grand sera assujéti au plus petit. » Dans ce cas précis, l'Éternel parle de deux nations et non de deux hommes frères. Cette déclaration prophétique n'a nullement été accomplie par ces deux frères en tant qu'individus, mais bien par leur descendants c'est-à-dire les deux nations d'Israël et d'Édom représentées par Jacob et Ésaü.

Passons maintenant au passage de Malachie cite par Paul et qui disait : « 13 J'ai aimé Jacob et j'ai haï Ésaü ». Lisons attentivement le texte en Malachie même :

« 2 Je vous ai aimés, dit l'Éternel et vous dites : En quoi nous as-tu aimés ? Ésaü n'est-il pas frère de Jacob ? Dit l'Éternel. Cependant j'ai aimé Jacob 3 et j'ai eu de la haine pour Ésaü, j'ai fait de ses montagnes une solitude, j'ai livré son héritage aux chacals du désert. 4 Si Édom dit : Nous sommes détruits, nous relèverons les ruines ! » (Malachie 1, 2-4)

Cet énoncé de Dieu, fut donné, par le truchement du prophète, 1 400 ans après la mort de Jacob et d'Ésaü. Il se rapporte d'une part à la nation d'Édom, issue d'Ésaü, sur laquelle Dieu avait exercé sa colère, et d'autre part à Israël constituée par les descendants de Jacob. Le Père Éternel avait béni la postérité de Jacob, c'est-à-dire Israël, mais avait, par contre « haï » Ésaü, autrement dit Édom en faisant de ses montagnes une solitude, etc. Il ne fait par conséquent absolument aucun doute que Dieu parle ici des nations d'Israël et d'Édom et non de Jacob et Ésaü en tant qu'individus.

Ajoutons même que ces déclarations de l'Éternel n'ont, en rien, affecté la destinée de Jacob et d'Ésaü car il ne s'agissait pas, comme nous venons de le voir de considérations personnelles. En fait, il fut un temps où Jacob craignait Ésaü et où il dit même être le serviteur d'Ésaü. Il n'existe d'ailleurs aucune preuve qu'Ésaü, en tant qu'individu, n'ait jamais servi Jacob. (Lire Genèse 32, 3-11) Sur le plan de l'éternité, nous n'avons aucune raison qui nous permette de conclure que tous les descendants de Jacob seront sauvés ni, par contre, que ceux d'Ésaü seront perdus. En fait, personne ne peut affirmer qu'Ésaü lui-même sera perdu ! Dans ces déclarations

prophétiques, pas un mot n'est prononcé au sujet de la vie ou de la damnation éternelle de l'un ou l'autre des deux frères. La Bible montre que l'amour fraternel régna entre eux au cours des dernières années de leur existence. Sans doute le temps et les circonstances avaient-ils émoussés leur colère ? Après son retour de Mésopotamie Jacob retrouva enfin son frère et la Bible, en Genèse 33, 4, relate cette scène touchante : « 4 *Ésaü courut à sa rencontre, il l'embrassa et se jeta à son cou et le baisa. Et ils pleurèrent* ». Les voilà donc réconciliés par l'amour fraternel !

LE POTIER ET L'ARGILE

On cite très souvent, à l'appui de la théorie de la prédestination, le passage de Romains 9, 20-23 concernant le potier de l'argile. Je vous propose de lire ensemble cette parabole :

« 20 Ô homme, toi plutôt, qui es-tu pour contester avec Dieu ? Le vase d'argile dira-t-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? 21 Le potier n'est-il pas maître de l'argile, pour faire avec la même masse un vase d'honneur et un vase d'un usage vil ? 22 Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, 23 et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire ? »

De nombreuses personnes très honnêtes ne sont toutefois pas assez averties sur le sens exact de ce passage tel qu'il était donné à l'origine dans l'Ancien Testament. C'est la raison qui les a amenées à croire que Dieu, en tant que grand potier de l'univers, modèle l'argile de telle manière que tout soit "invariablement décidé" pour toute éternité et que par conséquent le cours du destin d'un être ne peut être modifié. Comme pour Jacob et Ésaü lisons le passage original de l'Ancien Testament en le remplaçant dans son contexte, c'est-à-dire le récit d'une conversation entre Dieu et Jérémie :

« 2 Lève-toi et descends dans la maison du potier ; là, je te ferai entendre mes paroles. 3 Je descendis dans la maison du potier, et voici, il travaillait sur un tour. 4 Le vase qu'il faisait ne réussit pas, comme il arrive à l'argile dans la main du potier ; il en refit un autre vase, tel qu'il trouva bon de le faire. 5 Et la parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots : 6 Ne puis-je pas agir envers vous comme ce potier, maison d'Israël, dit l'Éternel. Voici, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main ; maison d'Israël ! 7 Soudain je parle sur une nation, sur un royaume, d'arracher, d'abattre et de détruire ; 8 mais si cette nation, sur laquelle j'ai parlé, revient de sa méchanceté, je me repens du mal que j'avais pensé lui faire. 9 Et soudain je parle, sur une nation, sur un royaume, de bâtir et de planter. 10 Mais si cette nation fait ce qui est mal à mes yeux et n'écoute pas ma voix, je me repens du bien que j'avais eu l'intention de lui faire ». (Jérémie 18, 1-10)

Il s'agit ici d'une parabole concernant Dieu et la nation d'Israël. Dieu est le potier et Israël l'argile. Vous avez certainement remarqué l'explication donnée : « 6 *Comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main, maison d'Israël !* » (Jérémie 18, 6)

Comme vous pouvez le constater, cette parabole n'enseigne pas qu'un homme ou même qu'une nation est façonnée par la main du potier de façon irrémédiable, invariable, et sans qu'il ait à choisir sa destinée. En réalité elle enseigne exactement l'inverse ! Cette parabole présente Dieu comme étant le potier qui modèle l'argile. Il possède la puissance qui peut bénir ou détruire un pays. Mais cette force ne s'exerce pas par des décrets promulgués dès avant la création du monde. L'être humain ou même un peuple a un choix déterminé à faire dans la manière de conduire son existence.

La parabole du potier et de l'argile ne milite pas du tout en faveur de la doctrine de la prédétermination ou de la prédestination, bien au contraire. Dieu n'y dit-il pas que de même que le potier qui façonne l'argile il peut lui aussi arracher, abattre et détruire une nation ? Par contre il ajoute que si cette nation, sur laquelle il a parlé revient de sa méchanceté, qu'il se repent du mal qu'il avait pensé lui faire.

Il est donc évident que Dieu n'a jamais décrété ou décidé, à l'avance, et d'une manière définitive quelle sera la destinée d'un homme et d'une nation. Bien que le Seigneur ait parfois été en colère contre un peuple, allant même jusqu'à avoir l'intention de l'anéantir, il n'en reste pas moins vrai qu'il aurait aussitôt suspendu sa sentence s'il s'était repenti. De même, il aurait retiré sa protection à nation qui se serait tournée vers le mal après avoir connu ses bénédictions.

Cette citation de la parabole du potier et de l'argile révèle le fait qu'Israël, en tant que nation, n'a pas rempli la mission que lui avait confié son Dieu et que par conséquent, en tant que nation elle avait été, comme l'argile, façonnée à nouveau par la main du potier. Celui-ci lui donna alors une forme moins honorable, mais sans toutefois la détruire entièrement. Le peuple élu emmené en captivité à Babylone où il subit le châtement de l'esclavage durant 70 ans. Après qu'ils se fussent repentis, ils furent repris par le Grand Potier de l'univers qui les refaçonna pour faire d'eux un autre vase, c'est-à-dire à nouveau une nation digne de ce nom et honorable.

La parabole du potier et de l'argile réfute d'une manière catégorique la doctrine de la "prédestination invariable" des êtres. Au contraire, elle démontre clairement l'entière liberté des individus et des nations. D'ailleurs l'apôtre Paul n'utilise l'exemple du potier et de l'argile que pour rappeler aux Juifs qu'ils avaient du être "pétris" à nouveau par Dieu à cause de leurs imperfections, de leurs rebellions et de leurs méchancetés. De plus, Paul leur démontre que rejeter le Messie c'est également repousser la beauté et l'honneur de l'unité du corps de Christ, seul capable de souder Juifs et Gentils.

L'apôtre ne laisse planer aucun doute de la conclusion à tirer de cette parabole car il ajoute :

« 22 Et que dire, si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec une grande patience des vases de colère formés pour la perdition, 23 et s'il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire ? 24 Ainsi nous a-t-il appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais encore d'entre les païens, 25 selon qu'il le dit dans Osée : j'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple, et bien-aimée

celle qui n'était pas la bien-aimée, 26 et là où on leur disait : Vous n'êtes pas mon peuple ! Ils seront appelés fils du Dieu vivant ». (Romains 9, 22-26)

De tout ceci nous pouvons tirer 3 conclusions inattaquables :

1 – L'argile que travailla le potier n'était pas « invariablement prédestinée » à prendre telle ou telle forme, puisque au départ il voulait en faire un vase d'honneur et n'y réussit pas. Dieu ne prédestine personne à la perdition ou au salut. Les versets suivants l'attestent d'une manière formelle :

I Timothée 2, 3-4 – « 3 Dieu notre Sauveur,... 4 veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. »

II Pierre 3, 9 – « 9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. »

La doctrine de la prédestination ou de la prédétermination affirme que tous les non-élus, c'est-à-dire ceux destinés à la perdition, sont des vases de colère formés d'une manière invariable par le potier et qui n'ont absolument aucun choix. Ceci est faux, mille fois faux !

2 – Le potier ne façonnait pas un vase pour pouvoir le détruire. Au contraire, l'argile, pétrie et tournée par sa main forma sciemment un vase de moindre honneur de manière à ce qu'il puisse être utilisé et non détruit. Mais, selon la doctrine de la prédestination, Dieu, le potier, façonna, avec l'argile qu'il tenait en main, des non-élus, c'est-à-dire des vases de colère destinés à être détruits sans que ceux-ci aient l'ombre d'une chance de pouvoir être sauvés. C'est monstrueux et faux parce que c'est monstrueux !

3 – La théorie de la « prédestination » contredit absolument la parabole du potier et de l'argile. En effet, elle prétend que par une décision invariable de Dieu les vases sortent des mains du potier tels que l'Éternel en a décidé avant leur création et que par conséquent il n'est pas question qu'ils soient « refaits ».

Pour que cette théorie puisse se réaliser il faudrait que le potier ait deux blocs d'argile à sa disposition : un approuvé et un réprouvé. L'argile venant du bloc approuvé ne pourrait jamais donner naissance à un vase réprouvé puisque le potier n'a aucune possibilité de pétrir à nouveau cette argile pour en faire un vase approuvé ou élu. Cela relève du domaine de l'absurde ! Et d'autant plus que la Bible en donnant l'exemple du potier montre bien que celui-ci utilise la même argile pour faire les deux genres de vases. Une fois de plus, voilà réfutée la théorie de la prédestination. Non, nous ne pouvons croire que chaque être humain est soit un morceau d'argile approuvé soit un morceau d'argile réprouvé qui devient, dans la main de Dieu, ou un sauvé ou un damné. Tout cela en vertu de ce que l'Éternel l'aurait prédestiné à être l'un ou l'autre jusqu'à la fin des temps. Arrivez-vous à croire à cela ? Pas moi !

CHOISI AVANT LA CRÉATION DU MONDE

Un autre passage de la Bible est très mal compris par les partisans de la prédestination et c'est Éphésiens 1, 4 et 5 (Lettres pour notre temps. Alfred Kuen) Lisons attentivement ces versets de la Bible et posons-nous certaines questions. Ils commencent par : « 4 *Avant même qu'il ait posé les fondations du monde, il nous a choisis en Christ* ».

Pour soutenir la doctrine de la prédestination le texte devrait dire que chaque personne est inconditionnellement et invariablement choisie soit pour le salut soit pour la damnation. Or, ce texte inspiré ne souffle mot de ce fameux principe de vie et de destinée.

Question : Pourquoi ont-ils été choisis ? La réponse se trouve dans la phrase suivante qui dit : « 4 ... *pour que nous vivions une vie sainte et irréprochable sous son regard* ».

Question : Qui a été élu ? Encore une fois la phrase suivante répond d'elle-même : « 5 *Il s'était proposé, à l'avance, dans son plan, de nous adopter par amour comme ses propres enfants par Jésus-Christ* ».

Il est donc évident que l'apôtre Paul ne parlait pas du choix inconditionnel d'**une** personne mais bien de toute une catégorie spéciale de gens ; de l'adoption d'enfants et non pas d'un individu séparé.

Question : Comment les enfants prédestinés seront-ils adoptés dans la famille de Dieu ? La suite le dit : « 5 *Tel a été son dessein bienveillant, telle sa volonté* ».

Que veut dire ce terme « *sa volonté* ». C'est Jésus-Christ qui va lui-même répondre en disant : « 15 *Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. 16 Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné* ». (Marc 16, 15-16)

Il ne fait aucun doute que la volonté de Dieu est que chaque être humain entende l'Évangile, qu'il croie et qu'il soit baptisé pour son salut. Une fois de plus la Bible entre en conflit direct avec la théorie inconditionnelle et invariable qui voudrait que chaque individu soit choisi avant sa naissance pour être sauvé ou damné.

Paul enseigne que Dieu avait déterminé d'avance que son Fils serait le Sauveur du monde et que tous les hommes, en tant que classe de l'humanité et non comme simple individu, pourraient être adoptés comme enfants de Dieu, par le moyen de Christ. (Éphésiens 1, 11-13) Les personnes qui obéissent à l'Évangile forment par conséquent cette classe dont nous parlent plusieurs livres de la Bible. (Marc 15, 15-16 ; Actes 2, 38 etc.)

Voici maintenant la conclusion de l'apôtre concernant ce point précis : « 11 *En lui (Christ) nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, 12 afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ. 13 En lui vous aussi après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de*

votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis... » (Éphésiens 1, 11-13)

Paul ne laisse planer aucun doute du fait que la foi et l'obéissance représentent les facteurs essentiels à l'héritage éternel. C'est pourquoi le salut est conditionnel et que chaque personne vivant sur terre est sujette à l'Évangile. La doctrine de la "prédestination invariable" de certains êtres humains à être perdus est fautive. L'Éternel donne sa chance à chacun de le choisir ou de le rejeter, de faire sa volonté ou de refuser de s'y conformer.

Notre Dieu est un Dieu juste et non pas aveuglement vengeur ou miséricordieux.

Avant de conclure notre examen du problème de la prédestination, il nous sera certainement utile de revoir les points sur lesquels nous nous étions arrêtés précédemment.

QU'EST-CE QUE LA PRÉDESTINATION ?

Tout d'abord, que désigne ce terme "prédestination" ? C'est l'idée selon laquelle Dieu aurait, dès avant la fondation du monde, décidé ce que l'âme de chaque être humain deviendrait, c'est-à-dire qu'il aurait destiné d'avance l'âme de l'homme soit au salut soit à la perdition. Cette décision aurait été prise par Dieu, toujours selon les partisans de cette théorie, librement et d'une manière définitive, c'est-à-dire sans qu'il puisse lui-même la faire varier ou la changer. L'homme serait, par voie de conséquence, l'objet passif de cette prédestination et ne pourrait, lui non plus, en modifier le cours, ni dans un sens, ni dans un autre.

LA PRÉDESTINATION CONTREDIT LA NATURE DE DIEU

Selon la Bible, l'Éternel est bon envers tous, il est juste dans toutes ses voies et miséricordieux dans toutes ses œuvres. (Psaume 145, 9) Or, cette bonté et cette justice infinies de Dieu ne seraient qu'une simple vue de l'esprit, une illusion, s'il avait prédestiné certains hommes à faire le mal tandis que d'autres ne pourraient qu'accomplir le bien. Ceci ferait de Dieu l'auteur et même l'instigateur du mal. Les guerres, les camps de concentration, la bombe atomique d'Hiroshima, tout cela serait son œuvre s'il avait d'avance désigné les hommes qui en deviendraient les créateurs.

D'autre part ses interdictions de tuer, voler, commettre l'adultère etc. perdraient leur sens si l'être humain était de toute manière désigné d'avance par son Créateur pour les enfreindre.

DIEU PEUT MODIFIER SES DÉCISIONS

Les partisans de la prédestination affirment que certains hommes et certaines anges sont prédestinés à la vie éternelle et d'autres à la mort éternelle. De plus, ils croient et professent que ces êtres sont prédestinés au salut ou à la perdition d'une manière particulière et interchangeable.

La Bible nous montre toute la fausseté de ce raisonnement en nous enseignant qu'à certaines occasions, Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de faire, notamment à la ville de Ninive, pour finalement surseoir à ses décisions. Le cas d'Adam est également typique. Si l'Éternel l'avait prédestiné à manger le fruit défendu, on voit mal pourquoi il le lui défend et surtout pourquoi il le punit en le chassant du Jardin d'Éden. Si Adam était de toute manière prédestiné à désobéir il se trouvait placé devant un problème pratiquement insoluble : consommer le fruit défendu et désobéir à l'ordre de Dieu ; ou ne pas le manger et faire "varier" une décision soi-disant "invariable" de Dieu.

DIEU A-T-IL DÉCIDÉ DE TOUT CONNAÎTRE D'AVANCE ?

Quand les Israélites construisirent des temples au dieu Baal, pour y sacrifier leurs enfants, l'Éternel dit qu'il ne leur avait ni ordonné ni prescrit de faire de telles choses et que cela ne lui était même pas venu à l'esprit. (Jérémie 19, 5)

Dieu nous apprend qu'Il n'a pas toujours choisi de connaître toutes choses à l'avance. Ceci détruit également la doctrine de la prédestination des choses et des êtres.

CERTAINS FAITS PRÉTENDUMENT TROUBLANTS

Jacob et Ésaü : On avance parfois certains faits prétendument troublants comme celui de Jacob et d'Ésaü cités par Romains 9, 10-13. Une lecture un tant soi peu attentive des passages de l'Ancien Testament, dont Paul tire ses propres citations, démontre qu'il s'agit de la réunion de deux écrits datant l'un d'avant la naissance de Jacob et d'Ésaü, et l'autre de bien après leur mort concernant deux nations issues de ces deux hommes. Jamais il n'est dit que Jacob, en tant qu'individu, a été prédestiné à être aimé de Dieu, tandis que son frère l'était pour être haï par son Créateur.

LE POTIER ET L'ARGILE

Certaines églises enseignant la prédestination, citent également la parabole du potier et de l'argile pour étayer leur pernicieuse doctrine. Or, le sens réel que revêt cette parabole, telle qu'elle est donnée à l'origine dans l'Ancien Testament, montre bien que Dieu, comme le potier qui repétrit l'argile d'un vase mal façonné, peut lui aussi changer d'avis et modifier ses décisions concernant les hommes. Par conséquent, rien n'est jamais décidé pour personne et tout dépend de nous.

AVONS-NOUS ÉTÉ « MIS À PART » AVANT NOTRE NAISSANCE ?

Nous avons également vu que le passage d'Éphésiens 1, 4-5 peut être fort mal compris quand il est lu en bloc et sans discernement. Une série de simples questions permet de s'apercevoir que l'apôtre Paul est loin d'enseigner que Dieu choisit inconditionnellement **une** personne mais tous ceux qui font sa volonté.

Cette brève récapitulation nous amène au dernier point de cette étude qui va nous servir de conclusion.

DESTINÉS À LA VIE ÉTERNELLE

En Actes 13, 48, Dieu nous révèle que : « 48 *Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la Parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent* ».

Selon le dictionnaire, le mot « destiner » signifie : « fixer » « décider » « ordonner ».

Dieu a décidé que chaque croyant, obéissant à sa volonté, hériterait de la vie éternelle. Comme nous l'avons déjà dit précédemment, le salut est bien conditionnel et il est évident que Luc, en écrivant ce passage, ne dit pas que le salut accordé aux Gentils est inconditionnellement prédestiné. Cependant, à en croire les adeptes de la prédestination, ce jour-là ceux qui étaient PRÉDESTINÉS au salut crurent tandis que les autres étaient voués au châtement éternel et par conséquent leur enseigner l'Évangile était virtuellement inutile. Ils n'oublient qu'une chose et c'est le fait que la Bible ne dit pas que ces gens étaient "PRÉDESTINÉS" mais plutôt "DESTINÉS" à la vie éternelle !

Dans les versets précédents, 46 et 47, il est dit que : « 46 *Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la Parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. 47 Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : je t'ai établi pour être la lumière des nations, pour porter le salut jusqu'aux extrémités de la terre* ».

Il a été « ordonné » que les Juifs pourraient être sauvés s'ils obéissaient à l'Évangile. Il en allait de même pour les Gentils, car Paul déclare : « 16 *Je n'ai pas honte de l'Évangile : C'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec* ». (Romains 1, 16)

Il eut été insensé de prêcher l'Évangile, en tant que moyen de salut, aux Juifs et aux Gentils, si l'Éternel avait décidé d'avance que le salut était inconditionnel et ne dépendait uniquement que de la prédestination de certains.

Le texte que nous avons lu, montre qu'une certaine partie des auditeurs de Paul avaient cru, alors qu'une autre partie restait profondément sceptique. C'est à l'homme lui-même qu'il appartient de croire et d'obéir à l'Évangile ou bien de la rejeter pour ne pas s'y conformer. Les responsabilités et les conséquences dépendent de l'homme et non de Dieu.

L'apôtre Pierre ne prêcha l'Évangile qu'après avoir été tout d'abord convaincu par Dieu que son Créateur « 34 *Ne fait pas acception de personnes* » (Actes 10, 34). Le Seigneur avait ordonné à Corneille, qui était un Gentil : « 13 *Envoie à Joppé et fais venir Simon, surnommé Pierre, 14 qui te dira des choses par lesquelles tu seras sauvé, toi et toute ta maison* ». (Actes 11, 13-14)

Son salut dépendait de ces « choses » que devait lui dire Pierre, c'est-à-dire de l'Évangile qui lui serait enseigné. Le Christ avait dit, en effet : « 16 *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé,* » (Marc 16, 16) et Pierre se conforme à cet ordre et

« 48 *il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom du Seigneur.* » (Actes 10, 48) Les Gentils, ou non-Juifs, étaient donc **destinés** à la vie éternelle par le moyen de leur obéissance à l'Évangile. L'apôtre Pierre écrivit aux Juifs qu'il avait convertis (Actes 2, 38) en les exhortant de rester fidèle au Seigneur. « 9 *Vous obtiendrez le salut de votre âme pour prix de votre foi* », (1 Pierre 1, 9) leur dit-il.

L'homme est un être libre. Il a le choix entre servir Dieu et vivre avec lui dans l'éternité, ou servir Satan et passer l'éternité dans les tourments.

Jésus dit : « 28 *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.* 29 *Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.* » (Matthieu 11, 28-29)

L'apôtre Paul déclare que : « 7 *Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance,* 8 *au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus.* 9 *Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force...* » (1 Thessaloniens 1, 7-9)

Tout ceci nous montre bien que la doctrine de la prédestination est contraire à la vérité enseignée dans la Bible. C'est à **nous** qu'il appartient de décider comme le dit très bien le livre de Josué, le chapitre 24 et le verset 15. « 15 *Choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir...* »

Dieu n'enverra lui-même personne en enfer. Tous ceux qui y seront délibérément voulu et choisi. Il en sera de même pour le ciel qui est ouvert à tous ceux qui décident de suivre le chemin qui y conduit. Chacun à le choix et personne n'est désigné d'avance.

Dites, où avez-**vous** choisi d'aller ?

L'auteur : M. JACQUES MARCHAL
Copier en forme de Word par M. Denis Tarko

Table des Matières	Pages
La Prédestination.....	1
Y a-t-il contradiction en Dieu ?.....	1-2
“L’invariable” qui varie.....	3
Dieu a-t-il choisi de connaître toutes choses ?.....	3-4
Examens de certaines objections.....	4
Jacob est aimé et Ésaü est haï.....	4-6
Le Potier et l’argile.....	6-8
Choisi avant la création du monde.....	9-10
Qu’est-ce que la prédestination ?.....	10
La prédestination contredit la nature de Dieu.....	10
Dieu peut modifier ses décisions.....	10-11
Dieu a-t-il décidé de tout connaître d’avance ?.....	11
Certains faits prétendument troublants.....	11
Le Potier et l’argile.....	11
Avons-nous été « mis à part » avant notre naissance ?.....	11
Destinés à la vie éternelle.....	12-13

Éditions CEB

4806 Trousdale Dr. NASHVILLE, TENNESSEE 37220

ÉTATS-UNIS

Imprimé aux États-Unis - ©Tous droits Réservés

FWO.CEB@GMAIL.COM

Contacts :

bbaggott2002@yahoo.fr

ou

feruzikj@hotmail.com

No. 423-6